AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemSchlangenbad, Jeudi 15 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Schlangenbad, Jeudi 15 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (France), Portrait, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1850-08-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2769, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 15 août jeudi 1850

J'avais eu deux lettres hier. Je n'en ai point eu aujourd'hui c'est juste. Je suis mécontente de moi ici. Depuis trois jours un rhumatisme universel, et aujourd'hui par une gaucherie impardonnable le bain, froid, au lieu d'être chaud. J'ai poussé

des cris d'horreur, j'ai fait ce que j'ai pu pour me bouillir plus tard mais cela n'a pas réussi. Le temps est affreux, pluie & brouillard.

La princesse Grasalcoviz est venue, elle n'apporte que des belles robes, voilà son contingent. J'ai eu une lettre de Berryer. Il reste à Wiesbaden jusqu'au 20. Il viendra me voir ici ; il voudrait que j'allasse là, je ne le ferai pas. Je ne sais rien. Thiers écrit à la princesse Grasalcoviz pour l'inviter à venir dîner chez lui à Bade. Il y reste jusqu'à la fin de septembre. Elle a la tête tournée de Thiers. Je lui pardonne d'être folle, mais elle est méchante. En y pensant un peu, quel drôle de spectacle que cette réunion de Wiesbaden, d'abord sans doute des intrigues, des querelles à cette cour. Comment Berryer & Larochejacquelin peuvent-ils aller ensemble ensuite, ou plutôt avant, tous ces représentants (on dit qu'il y en a 9 qui font partie de la commission du 25 chargée de veiller à la sûreté de l'état, aux institutions du pays), au lieu de résider à Paris, comme c'est leur devoir, sont là, grossissant la cour du prétendant. C'est fort singulier. Mais la république sera bonne fille, elle n'y fera pas attention, pas comme vous pour Belgraw Square, & certainement ceci est plus gros. Le 16. Triste journée hier. Malade, de la pluie, personne, pas même le duc de Parme, je crois qu'il était à Weisbaden. La princesse Grasalcoviz, Mad. [Malorte] et celle-ci est partie ce matin. Vraie perte pour moi, car elle est vraiment charmante, & m'a beaucoup soignée. Adieu, adieu. J'aurai certainement des visites intéressantes ces jours ci. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Jeudi 15 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3465

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 15 août jeudi 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Siklengubed to 15 ant jus rediging que salle de Brumon. soits du voyage del Belidant. Le mon, en i avan we hour letter lies. didas mon impression de adus 6 ji li di di perint cu aujous D'hay i'ut justi. 1 suis weentut & win in Legens toon jours un Thurstien www. of, et acijowo her year con facetion improdocable to bear, trois aului d'ito itand j'ài pour in en d'horous, ja tait uguejai per penes un boriellis plenters, meinch n'a par viusi. le levery affrey, plear a browiter Capreium Granteming wo quew de na porte que

belles roby, vola mentry questes à cette cons. conneces jai we woulder d. Berge Berrya a latackejapulica il rute à Merhaben jusqu'an pursuit ils aller excessione current, the platet aneut 20. il viceda un milio it wondrait que j'allasenta, tous un regerentan for je wele ferei pan. sitesity and a grain fi we sain view. I kin with fout partie de la concini a' lapt grataleoning you In 25 deays de wellie ! l'invites à mais trus clay la suite '& Tetat, aux her a Bade . il y rate perpi untilestern du pays, Ceffin & September. elle a aulin & virides a per La tell trusies & Their file perdonew dita felle, carin de encun i estles horse, Inella, grassissent la "it wichout en y pursant un per. pur Com in pretoutant in digh & spected you with fort vingalies. ween la Vicucion de Wienharde, d'alord Vijublija Iver bruce sauce dont in actique, by felle, ellering ferages

attention, per concer vay you Belgraw Squere, & certainment wir whole, 416. trut journe hiel. enalado, de la jeluio, permu, par union le Bu Infamen, fi com pring deit à Winbalen. 6 potrogras: mad. malor Medle is ut pati w matino. vracio pesti pa usor, car elle A maining charment, a su'a beacun volaciones de visitos intorne en joues ei . adrie .

Fromthe Menous: 16 and 1837

place . Par em vayou de Solut depuis que je dens les de mi Veris promene hier em son hecce es els mis, veres Demen don mon prompline. Le ce leur la continue je me prompline de ce leur la continue je me prome proces par langua de mante prome me superme de le conferme prome enformé, j'ai me mi aux l'itre en Val dicher, l'aux me, menter es une me me livre.